

## SYNCHRONICITE - RECIT

Un jour, un homme aperçut une dame en panne sur le bord de la route. Dans la lumière faible du jour, il vit qu'elle avait besoin d'aide. Il s'arrêta devant sa Mercedes et sortit de sa propre voiture, une vieille Pinto qui toussotait encore lorsqu'il s'en approcha.

Malgré le sourire sur son visage, la dame était inquiète. Personne ne s'était arrêté depuis plus d'une heure. Allait-il lui faire du mal ? Il n'avait pas l'air rassurant — il semblait pauvre et affamé.

L'homme vit bien qu'elle avait peur, debout dans le froid. Il connaissait ce frisson que seule la peur peut provoquer.

Il lui dit :

— Je suis là pour vous aider, madame. Attendez dans la voiture, au chaud. Au fait, je m'appelle Bryan Anderson.

Ce n'était qu'un pneu crevé, mais pour une dame âgée, c'était déjà beaucoup. Bryan s'agenouilla sous la voiture pour trouver l'endroit où placer le cric, s'écorchant les jointures à plusieurs reprises. Bientôt, il parvint à changer le pneu, se salissant au passage, les mains endolories.

Alors qu'il resserrait les boulons, la dame baissa la vitre et commença à lui parler. Elle lui expliqua qu'elle venait de Saint-Louis et qu'elle ne faisait que passer. Elle le remercia encore et encore pour son aide.

Bryan se contenta de sourire en refermant le coffre. La dame demanda combien elle lui devait. N'importe quel montant aurait été acceptable pour elle. Elle avait déjà imaginé tous les scénarios terribles qui auraient pu se produire s'il ne s'était pas arrêté.

Mais Bryan ne pensait même pas à être payé. Pour lui, ce n'était pas un travail, mais un geste envers quelqu'un dans le besoin. Dieu savait combien de fois on l'avait aidé dans sa propre vie. Il avait toujours vécu ainsi, et il ne lui serait jamais venu à l'esprit d'agir autrement.

Il lui dit que si elle voulait vraiment le rembourser, la prochaine fois qu'elle verrait quelqu'un dans le besoin, qu'elle l'aide, et qu'elle pense à lui.

Il attendit qu'elle démarre sa voiture et s'éloigne. C'était une journée froide et morose, mais il se sentait bien en reprenant la route vers chez lui, disparaissant dans le crépuscule.

Quelques kilomètres plus loin, la dame aperçut un petit café. Elle décida d'y entrer pour manger un morceau et se réchauffer avant de reprendre la route. C'était un endroit simple, un peu usé, avec deux vieilles pompes à essence à l'extérieur. Tout lui semblait étranger.

La serveuse arriva et lui tendit une serviette propre pour essuyer ses cheveux mouillés. Elle avait un doux sourire, que même une longue journée de travail ne semblait pas effacer. La

dame remarqua qu'elle était enceinte de près de huit mois, mais malgré la fatigue et les douleurs, elle restait aimable et généreuse.

La dame se demanda comment une personne avec si peu pouvait offrir autant à une étrangère. Puis elle pensa à Bryan.

Après avoir terminé son repas, elle paya avec un billet de 100 dollars. La serveuse partit chercher la monnaie, mais quand elle revint, la dame avait déjà disparu.

La serveuse, surprise, se demanda où elle était passée. Puis elle aperçut quelque chose écrit sur une serviette en papier.

Des larmes lui montèrent aux yeux en lisant :

- « Vous ne me devez rien. J'ai été à votre place. Quelqu'un m'a aidé un jour, comme je vous aide aujourd'hui. Si vous voulez vraiment me rembourser, faites en sorte que cette chaîne d'amour ne s'arrête pas avec vous. »

Sous la serviette, il y avait quatre autres billets de 100 dollars.

Elle avait encore des tables à débarrasser, des sucriers à remplir, et des clients à servir, mais elle termina sa journée.

Le soir, rentrée chez elle, elle se glissa dans son lit à côté de son mari endormi. En pensant à l'argent et aux mots de la dame, elle se demanda comment cette inconnue avait pu savoir à quel point ils en avaient besoin. Avec un bébé qui allait naître le mois prochain, les temps allaient être difficiles.

Elle savait à quel point son mari était inquiet, alors elle l'embrassa tendrement et lui murmura : « Tout ira bien. Je t'aime, Bryan Anderson. »